

Der Mord an Rathenau und die Inflation 1923

Ich war an diesem Tage schon in Westerland, Hunderte und Aberhunderte Kurgäste badeten am Strand. Wieder spielte eine Musikkapelle [...] vor sorglos sommerlichen Menschen, als [...] die Zeitungsausträger über die Promenade stürmten: "Walter Rathenau ermordet!" Eine Panik brach aus, und sie erschütterte das ganze Reich. Mit einem Ruck stürzte die Mark, und es gab kein Halten mehr, ehe nicht die phantastischen Irrsinnszahlen¹ von Billionen² erreicht waren. Nun erst begann der wahre Hexensabbat³ von Inflation, gegen den unsere österreichische mit ihrer doch schon absurden Relation von 1 zu 15 000 nur ein [...] Kinderspiel gewesen war. Sie zu erzählen mit ihren Einzelheiten, ihren Unglaublichkeiten würde ein Buch fordern und dieses Buch würde auf die Menschen von heute wie ein Märchen wirken. Ich habe Tage erlebt, wo ich morgens fünfzigtausend Mark für eine Zeitung zahlen musste und abends hunderttausend; wer ausländisches Geld wechseln musste, [...] bekam um vier Uhr das Mehrfache⁴ von dem, was er um drei, und um fünf Uhr wieder das Mehrfache von dem, was er sechzig Minuten vorher bekommen hätte. Ich sandte zum Beispiel meinem Verleger ein Manuskript, an dem ich ein Jahr gearbeitet hatte, und meinte mich zu sichern, indem ich sofortige Vorausbezahlung für zehntausend Exemplare verlangte; bis der Scheck überwiesen⁵ war, deckte er kaum, was vor einer Woche die Frankierung⁶ des Pakets gekostet hatte; man zahlte in der Straßenbahn mit Millionen, später fand man Hunderttausendmarkscheine in der Gosse⁷: ein Bettler hatte sie verächtlich weggeworfen. Ein Schuhsenkel⁸ kostete, mehr als vordem ein Schuh, nein mehr als ein Luxusgeschäft mit zweitausend Paar Schuhen, ein zerbrochenes Fenster zu reparieren mehr als früher das ganze Haus, ein Buch mehr als vordem die Druckerei mit ihren Hunderten Maschinen. Für hundert Dollar konnte man [...] sechsstöckige Häuser am Kurfürstendamm kaufen. [...].

Stefan Zweig, *Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers*, S. 226-28

¹ *Irrsinnszahlen* = verrückte Zahlen, absurde Zahlen

² die *Billion* = die Milliarde

³ *der Hexensabbat* = litt. le „sabbat (au sens de *danse*) des sorcières“ = la ronde infernale.

⁴ das *Mehrfache* = le multiple (cf. einfach = x 1; zweifach = x 2; dreifach = x 3 etc.)

⁵ *überweisen* virer (faire un virement bancaire)

⁶ *die Frankierung* l'affranchissement (au sens de : le prix du timbre)

⁷ die *Gosse* = la rigole, le caniveau

⁸ der *Schuhsenkel*, der Schnürsenkel = le lacet

L'assassinat⁹ de Rathenau¹⁰ et l'inflation de 1923

Ce jour-là, j'étais déjà à Westerland¹¹ et à la plage, des centaines et des centaines de curistes¹² se baignaient sereinement / gaiement et tranquillement. De nouveau, comme en ce jour où l'on avait annoncé l'assassinat de François-Ferdinand¹³, un orchestre¹⁴ jouait devant des gens / estivants insouciant¹⁵, en vêtements d'été, quand les crieurs de journaux s'abattirent / se

⁹ Comme à la ligne 4 (*die Ermordung, ermordet*), il ne s'agit ni de mort ni de meurtre, mais d'assassinat, qui se distingue du meurtre par la préméditation. On ne peut pas être assassin par accident. Œdipe est le meurtrier de son père, il n'en est pas l'assassin.

¹⁰ Walter Rathenau (1867-1922), fils d'Emil Rathenau, fondateur de AEG, dont Walter devient lui-même président. Il fut ministre de la Reconstruction dans le 1^{er} cabinet Wirth (mai 1921-janvier 1922), puis ministre des Affaires étrangères du 2^e cabinet Wirth à partir du 31.1.1922, assassiné le 24 juin 1922 par deux anciens officiers d'extrême-droite, Erwin Kern et Hermann Fischer qui le haïssaient en tant que juif et en tant que tel responsable présumé des humiliations de politique extérieure. Walter Rathenau est l'une des figures les plus marquantes de la République de Weimar. Voir le texte de Sebastian Haffner *Geschichte eines Deutschen. Die Erinnerungen 1914-1933*. DTV S. 48-50.

¹¹ Ville d'eau ou plutôt village d'eau dans la province prussienne du Schleswig-Holstein, sur l'île de Sylt; à la fin du XIX^e siècle (1885-89), on y compte en été près de 7500 curistes pour 900 habitants.

¹² *der Gast* peut, en effet, signifier le client : *der Fahrgast, der Fluggast, die Gaststätte*. Il peut aussi signifier l'invité. Le terme vient du latin *hostis* qui a donné à la fois *hôte* et *hostile* en français, ce qui en dit long sur l'ambiguïté du terme. En russe *gospodin*, Monsieur; *gastieren* = donner des représentations théâtrales (par une troupe itinérante ou en tournée); *die Gastfreundschaft* l'hospitalité; *der Gastarbeiter*, le travailleur émigré, reprend le sens de *Gast* = *der Fremdling*, c'est un terme postérieur à 1945 qui remplace le *Fremdarbeiter* dont les nazis ont abusé. Le terme recule au profit de *der ausländische Arbeiter / die ~ Arbeitskraft*.

¹³ a) Franz Ferdinand, Erzherzog *archiduc* von Österreich-Este, 1863- 28. 6. 1914 assassiné à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), neveu de Franz-Joseph et son successeur *in spe* après la mort du prince héritier Rudolf. b) traduction du prénom : c'est après la Seconde Guerre mondiale qu'on cesse de traduire les prénoms des dirigeants étrangers.

¹⁴ *Die Kapelle* est soit une chapelle, soit selon le contexte, un orchestre, une fanfare, une harmonie (mais jamais un orchestre symphonique); *eine Musikkapelle* ne pourrait être qu'une *chapelle de musique*, et en aucun cas une *musique de chapelle*. J.S. Bach était *Kapellmeister, maître de chapelle*, c'est-à-dire chef d'orchestre, directeur de la musique, chef de chœur et compositeur. Bach fut cantor à la Thomas-Kirche de Leipzig; on l'appelle souvent « le cantor de Leipzig ». Et le principal réseau d'espionnage soviétique en Allemagne nazie (dirigé par Leopold Trepper) était l'Orchestre rouge *die Rote Kapelle*. Aujourd'hui, on dit moins *der Kapellmeister* que *der Dirigent*, (qui, comme presque tous les masculins en [-ent] est un masculin faible), à ne pas confondre avec *ein führender Politiker*.

¹⁵ *détendus* est légèrement inexact.

ruèrent¹⁶ sur la promenade¹⁷: “Walter Rathenau assassiné!” Une panique s'ensuivit, et elle ébranla le Reich tout entier / La panique qui s'ensuivit ébranla le Reich tout entier. Le mark tomba / s'effondra¹⁸ d'un coup et sa chute ne connut plus de trêve avant d'avoir atteint les chiffres fantastiques et fous qui s'exprimaient en milliards / avant que son cours n'ait atteint etc. C'est alors seulement que commença la ronde infernale de l'inflation, au regard de laquelle la nôtre, en Autriche¹⁹, avec son index des prix pourtant déjà assez fou passé de 1 [en 1914] à 15 000 [en 1922], n'était / ne fut qu'un misérable jeu d'enfant. Il faudrait un livre pour la²⁰ raconter avec ses particularités, ses circonstances incroyables, et ce livre semblerait un conte de fées / passerait pour un conte de fées aux [yeux des] hommes d'aujourd'hui / à nos contemporains. J'ai vécu des journées²¹ où il fallait que je paie mon journal cinquante mille marks le matin, et cent mille le soir; celui qui devait changer²² de l'argent étranger / des devises étrangères²³ répartissait les opérations de change entre les diverses heures du jour, car à quatre heures on lui donnait / il touchait²⁴ plusieurs fois ce qu'il aurait obtenu à trois heures, et à cinq

¹⁶ Au sens propre, *stürmen* s'applique au vent et aux vagues = *heftig wehen: der Wind ist über die Felder gestürmt*; au sens figuré, suppose une foule (manifestants, par ex.) = *eilen: aus dem Haus, auf die Straße stürmen; die Zuschauer stürmten zum Ausgang*. Transitif, signifie „prendre d'assaut“ = *im Sturmangriff erobern: eine Festung, eine Stadt stürmen; die Soldaten haben die feindlichen Stellungen gestürmt*. Les crieurs de journaux ne sont sans doute pas assez nombreux pour « déferler ». Vous ne connaissiez pas le verbe *stürmen*, très bien, ce n'est pas une tare. Donc vous faites des hypothèses, si possible compatibles avec le contexte et la structure générale de la phrase. Toujours très bien. Mais : Qu'est-ce qui empêche *stürmen* de signifier "hurler", "crier", "s'époumoner", "clamer" ou "annoncer"? C'est l'accusatif *über die Promenade* qui montre que les crieurs de journaux arrivent / viennent / se rendent sur la promenade et qu'ils le font en toute hâte, en se précipitant (*stürmen*).

¹⁷ Un seul [m] à *promenade*, se *promener*

¹⁸ C'est exactement le contraire de *flamba*, idem pour *s'envola*. En revanche, *dégringola* est correct pour le sens, mais pas pour le niveau de langue. D'ailleurs, on voit bien que le passé simple ne colle guère avec le sens du verbe. (Exemple montrant clairement que passé simple et vocabulaire grossier s'excluent : *vous m'emmerdâtes*)

¹⁹ Voir <https://ww1.habsburger.net/de/kapitel/die-kriegsbedingte-inflation-oesterreich>. L'inflation en Autriche est de 100% par an de la fin de la guerre à 1921. "Zwischen August und Dezember 1921 erhöhte sich der Index der Lebenshaltungskosten (Juli 1914 = 1) von 124 auf 661; im August 1922 schließlich stiegen die Preise um 124 Prozent, der Außenwert der Krone sank um 113 Prozent. Am Ende der Inflationsperiode waren die Preise gegenüber der Vorkriegszeit um mehr als das 14.000fache gestiegen, der Außenwert der Krone gegenüber dem US-Dollar war in ungefähr dem gleichen Ausmaß gefallen." <https://ww1.habsburger.net/de/kapitel/die-finanziellen-folgen-des-krieges-fuer-die-neue-republik>.

²⁰ *Sie [zu erzählen]* = die Inflation zu erzählen; idem pour *ihren* : die Einzelheiten der Inflation.

²¹ *Ich habe Tage erlebt*: *Tage* est le COD du verbe transitif *erleben*, transitif (i.e. suivi d'un accusatif direct, sans préposition, la particule *er-* indique que le verbe est transitif), et suivi de *leben* qui signifie *vivre*. Et donc, résultat final : *j'ai vécu des jours, des journées*.

²² Et non pas *échanger*, bien que ce ne soit guère différent.

²³ De préférence à *de la monnaie étrangère*, ce qui signifie plutôt „des petites pièces de monnaie“ (As-tu de la monnaie de 5 euros?)

²⁴ Ne traduisez pas systématiquement *bekommen* par *recevoir*. (*Angst bekommen prendre peur*, ein Kind bekommen *avoir un enfant*, eine Erkältung bekommen *prendre froid*, ich bekam Lust ... *l'envie m'a pris*, Geld oder ein Geschenk bekommen, *recevoir, mais* seinen Lohn bekommen : *toucher son salaire*)

heures, de nouveau, plusieurs fois ce qu'il aurait obtenu soixante minutes auparavant. J'envoyai par exemple à mon éditeur un manuscrit auquel j'avais travaillé [pendant] un[e] an[née], et je croyais bien prendre mes assurances / assurer mes arrières²⁵ en exigeant qu'il me payât d'avance les droits pour dix mille exemplaires vendus / une avance sur 10 000 ex.; le temps que le chèque soit viré, il suffisait à peine à couvrir ce que m'avait coûté l'affranchissement du paquet une semaine auparavant²⁶ / plus tôt. On payait des millions dans les tramways. [...] On trouvait des billets de cent mille marks dans le caniveau: un mendiant les y avait jetés avec dédain. Un lacet de chaussure coûtait plus cher que précédemment une chaussure, non, plus cher qu'un magasin de luxe avec deux mille paires de chaussures, une vitre [cassée] à remplacer plus que précédemment toute la maison, un livre plus que l'imprimerie avec ses centaines de machines. Pour cent dollars, on pouvait acheter des rangées d'immeubles de six étages sur le Kurfürstendamm²⁷.

²⁵ *sicher machen*: jmdn., sich gegen Verluste, vor Verlusten sichern; sich gegen eine Gefahr, vor einer Gefahr sichern; *garantieren*: das Gesetz soll die Rechte der Menschen sichern; *verschaffen*: sich Karten für ein Konzert, das Vorkaufsrecht sichern; er hat sich den Meistertitel, den Vorsprung gesichert; dieser Sprung sicherte ihr den Sieg.

²⁶ *vor einer Woche* ne peut en aucun cas, dans aucun contexte, signifier *pendant une semaine*. Et il convient de ne pas confondre *vor* (allemand) avec *for* (anglais).

²⁷ Der Kurfürstendamm (*der Damm* selon contexte *chaussée, digue, remblai, jetée, môle*) La Chaussée du prince électeur = „les Champs Elysées de Berlin“. Die *Kurfürsten* sont les sept princes qui élisent l'empereur du Saint Empire romain germanique depuis la Bulle d'Or de 1356. Ce *Damm* du *Kurfürstendamm* n'est pas tout à fait le même que celui d'Amsterdam ou de Rotterdam; à l'origine, c'est un chemin de rondins (*Knüppeldamm* ou *Bohlenweg* ou encore *Prügelweg*) permettant de traverser les marais et tracé au milieu du 16ème siècle pour permettre au prince électeur de rejoindre aisément son château de Grunewald.